

Numéro 16

Année 2021



Association Lol 1901

TAM TAM TAM



KEUR D'AFRIQUE
10 CHEMIN DES TROIS COMMUNES
42110 PONCINS

Courriel:
president@keurdafrique.org

Site :
www.keurdafrique.org

Edito ...

On a intérêt au bonheur des autres, on a intérêt à ce que les autres ne soient pas malades, on a intérêt au succès des autres parce que nous sommes une équipe collective.

Jacques Attali



Eric Viricel, Président

Chers amis,

Toute l'équipe de Keur d'Afrique est heureuse de vous retrouver en cette année 2021 avec l'espoir d'enfin nous éloigner de la crise sanitaire.

Cette pandémie a cruellement marqué certains d'entre vous, alors nous espérons que vous tous, membres de Keur d'Afrique, proches, sympathisants, bienfaiteurs, donateurs, vous trouverez dans ce Tam Tam Tam un peu de la force et la confiance en l'avenir qui animent notre association.

Malgré le contexte difficile, Keur d'Afrique a pu poursuivre ses actions en 2020, et réaliser tous les projets décidés pour le soutien des populations au Sénégal.

Les volets reboisements, jardins, adductions ont même pris une ampleur jamais atteinte, vous en trouverez les précisions dans ce Tam Tam Tam. Nos objectifs pour l'année 2021 resteront de même nature, mais plus que jamais le mot d'ordre est : « Il faut planter ».

Nous allons participer à un programme de plantations de 75 000 arbres, mettre en place deux nouveaux jardins et lancer la culture de riz sur 35 hectares supplémentaires.

Planter, planter, planter !

Bien sûr, nous sommes loin des chiffres de l'immense projet de Grande Muraille Verte au Sahel, du Sénégal à Djibouti sur une surface de 100 millions d'hectares pour un coût 14 milliards de dollars.

Mais nous faisons notre part avec nos moyens.... ainsi les financements de Keur d'Afrique au Sénégal depuis 2004 s'élèvent à 550 000 €.



Pour mémoire ...

Pour mémoire : voici un récapitulatif des projets financés depuis 17 ans par l'association Keur d'Afrique.

Nos actions se sont concentrées sur :

Eau potable - 39 villages raccordés à l'eau potable, 70 bornes fontaine : 295 244 €

Jardins maraîchers collectifs - Aujourd'hui au nombre de 29 : 52 000 €.

Riziculture - Chaque année environ 50 hectares de bas-fonds mis en culture : 43 800 €

Arboriculture - 4 000 arbres fruitiers : 7 660 €

Reboisement - 16 100 €

Apiculture - 6 000 €

Éducation - Douze classes : 63 000 €

Micro crédit - Embouche bovine : 17 200 €

Santé - Dispensaire et médicaments : 24 860 €

Formation - Alphabétisation : 11 300 €

Indemnisation encadrement - 9 700 €

Aide alimentaire - 6 000 €

Cela représente un total de 552 820 €.

Cependant les chiffres ne mesurent pas tout.....

Vous trouverez page 4 l'extrait de la thèse que Marie Thérèse Daba Sene consacre à la transformation du rôle des femmes après la mise en place de nos actions. Ce texte résonne pour nous comme un formidable encouragement et nous invite à poursuivre nos actions.

Tout ceci a été réalisé grâce à la mobilisation encore plus remarquable de tous, dans des conditions souvent délicates et nous ne vous en remercions que plus sincèrement. Nos remerciements vont, bien sûr, aussi à nos amis sénégalais pour qui les choses ont été encore plus compliquées qu'habituellement, mais qui ont déployé une admirable énergie pour finaliser la mise en place des projets.

Le virus a montré la fragilité de notre société et de son modèle. Comme si, en équilibre sur un fil, nous étions à la merci d'un simple souffle.

Pourtant nous sommes encore loin de la réalité vécue au Sénégal où la précarité alimentaire et sanitaire, que nous combattons, est le quotidien de la plupart des individus.

C'est au travers d'un épisode comme cette crise Covid que nous pouvons apprécier plus encore le sens de notre engagement et nous interroger davantage sur les besoins des populations à court et moyen terme.

L'année qui arrive sera compliquée pour nos finances si nous ne pouvons toujours pas organiser de manifestations, nous devons être imaginatifs, créatifs et nous espérons que nous pourrions compter plus que jamais sur votre fidèle soutien.

Soyez-en remerciés du fond du Keur !



Reboisement par les groupements des femmes



TAM TAM TAM

Bilan des actions 2020...

Dans le domaine de la culture

1 - Renforcement des jardins

La somme de 1 000 € est affectée pour soutenir trois jardins existants en recréant les puits ensablés : Nérane, Diob Ndoffene, Ngohe Ndoffcongor.

Création de trois nouveaux jardins.

Celui de Sanghai est réalisé (1 000 €).

Les jardins de N'Gadiack 1 (1 000 €) et N'Gadiack 2 (1 000 €), en raison du confinement Covid 19, n'ont pu être installés et seront mis en service cette année 2021.

Coût : 4 000 €

2 - Riziculture

Travail des rizières (4 000 €), achat de tuyaux pour l'irrigation d'une plus grande zone de bas-fonds (1 000 €).

Coût : 5 000 €



Désherbage des plantations de riz

Total des actions 2020 = 36 670 €

3 - Reboisement et arboriculture

Pour le reboisement 5 000 € ont été engagés, 3 000 € de Keur d'Afrique et 2 000 € réunis par notre partenaire l'association Solidarité Terre composée d'étudiants de l'EM Lyon et de l'Ecole Centrale de Lyon.

Cette action a été également réalisée en partenariat avec Caritas Dakar et ce sont 50 000 arbres, dont de nombreuses espèces endémiques, qui ont été plantés dans ces zones sahéniennes.

Arboriculture : plantation d'arbres fruitiers environ 400 anacardiens et manguiers ont été plantés pour 1 000 € dans les vergers.

Coût : 6 000 €



L'état a fait don d'une décortiqueuse à riz pour aider les populations qui oeuvrent à remettre cette culture en activité

Dans le domaine de l'eau

Adduction d'eau potable

Raccordement du collège de brousse de N'Gadiack. Trois cents élèves allaient jusqu'à présent en cours sans aucun accès à l'eau potable, ils devaient donc transporter leur eau pour boire et n'avaient ni sanitaires pour aller aux toilettes, ni lavabos pour se laver les mains.

Le village de M'Belonguith (2 200 habitants se situant à 1km700 du réseau d'eau) a été raccordé ainsi que le village de N'Gasiak, qui compte 800 habitants, avec 950 m linéaires de canalisations.

Coût total : 18 670 €

Dans le domaine de la santé

Dispensaire

Les 1 000 €, destinés à l'approvisionnement en médicaments du dispensaire de Bicole, viennent d'être dépensés en janvier 2021. A cela, il a fallu ajouter 1 500 € collectés par les étudiants de l'association Solidarité Terre dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus.

Cette somme a été affectée à l'achat de savons distribués dans tous les groupements maraîchers pour permettre des moyens de prévention.

Coût : 2 500 €

... Les projets pour 2021



Cultures

Reboisement

Achat et plantation d'arbres pour le reboisement. Il s'agit d'un volume de plantation ambitieux (75 000 arbres).

Ce projet sera mené en partenariat avec l'association Solida-ri'Terre et une ONG allemande.

Coût : 3 000 € pour notre participation

Riziculture

Labours des rizières et ensemencement, extension de la zone de culture avec le nouveau bas-fond de Loulessene.

Aux 40 hectares que nous cultivions dans les communes de Diarrere, Diouroup et Niakhar, nous ajoutons les communes de Tattaguine et Loulessene, ce qui fait que nous aménage-rons pour la campagne 2021, 70 à 80 hectares.

Coût : 7 000 €

Renforcement des jardins

Installation de deux nouveaux jardins à Mbétite, Mboufoudj et programme de renforcement de quatre jardins (Nérane, Ngodjeleme, Modane, Baneme) où les puits qui s'ensablent seront recreusés et du grillage sera rajouté aux endroits défaillants.

Cela portera le nombre de jardins fonctionnels à 29 avec des effectifs d'environ 800 personnes travaillant dans ceux-ci.

Ces effectifs comprennent une cinquantaine d'hommes qui interviennent principalement dans le grand jardin (5 hectares) de Ngohe Mbadatte. Au total ces jardins couvrent environ 15 hectares de superficie.

Coût : 4 000 €

Apiculture

Elhadj, le technicien apicole, est déjà venu trois fois, il viendra environ une fois par mois pour assurer la formation, le suivi du rucher et il procédera à la récolte de miel.

Arboriculture

Achat et plantation de plants de manguiers.

Coût : 1 000 €



Champ de mil peu avant la récolte

Total des projets 2021 = 26 000€



Adductions d'eau

Adduction d'eau potable

Réalisation d'une adduction d'eau pour le village Ngodjeleme, concernant 250 bénéficiaires, avec 600 m linéaires d'adduction et deux bornes fontaine (5 000 €).

Réalisation d'une adduction d'eau pour le village de Nérane qui profitera à 350 personnes directement et indirectement à 750 personnes (3 000 €). L'adduction représente 300 m linéaires et deux bornes fontaines.

Coût : 8 000 €



Distribution de savons dans tous les groupements maraîchers



Santé

Dispensaire de Bicole et case de santé de Songhormé

Achat de savons dans le cadre des mesures sanitaires liées à la pandémie (2 000 €), ces savons seront répartis entre les groupements des jardins pour les maraîchers et leur famille et le dispensaire.

Achat de médicaments pour les dispensaires (1 000 €).

Coût : 3 000 €

La contribution de Keur d'Afrique à l'autonomisation socio-économique des femmes

Marie-Thérèse Daba Sene, doctorante en sociologie à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal, est originaire de Bicole, le sujet de sa thèse est « La place des femmes dans l'agroécologie ».

Les jardins maraîchers réalisés par Keur d'Afrique ont permis d'étudier cette place et de mesurer le rôle de ces jardins dans le développement social.



Bientôt 20 ans que Keur d'Afrique accompagne les communautés rurales de la région de Fatick pour un développement participatif et inclusif qui répond aux attentes des populations.

Miser sur les femmes pour améliorer les conditions de vie des ménages ruraux est un pari gagnant pour garantir une sécurité alimentaire durable. Keur d'Afrique l'a très vite compris et, depuis 2004, l'association s'investit dans le développement économique et social des communes de Diarrère, Diouroup et Niakhar en encourageant des initiatives féminines.

Le maraîchage au niveau des jardins polyvalents est un levier sur lequel Keur d'Afrique, en partenariat avec Caritas Dakar, s'appuie pour améliorer les conditions de vie des ménages et l'autonomie nutritionnelle des familles.

L'objectif est double : renforcer la sécurité alimentaire en encourageant un usage adéquat de la production pour une autoconsommation familiale et réussir à commercialiser le surplus permettant aux femmes de disposer de revenus, d'augmenter leur pouvoir d'achat et de rehausser le niveau de vie des ménages. D'ailleurs, les femmes sont souvent les premières à valoriser leurs contributions à l'économie familiale.

"Avec mes revenus, en plus de satisfaire mes besoins personnels, je paye la scolarisation de mes enfants, leurs fournitures et s'ils tombent malades, j'ai l'argent pour les amener au poste de santé. Grâce à mes revenus de 2017, j'ai pu installer un robinet chez moi (...). L'année suivante l'électricité et pour cette année, à la fin de la campagne, je veux acheter un frigo pour reprendre ma première activité. Aujourd'hui, nous sommes fières du travail que l'association Keur d'Afrique a réalisé. (Extrait d'entretien avec une femme du groupement de Bicole, 46 ans, mariée)"

Le maraîchage est une opportunité pour les femmes de disposer d'un revenu propre « mon travail, mon argent » en plus de créer une valeur ajoutée pour la commercialisation.

"Les légumes sont de bonne qualité, sans engrais chimiques et se conservent longtemps surtout dans notre zone où certains villages n'ont pas encore d'électricité. J'ai la possibilité de garder une partie de la récolte qui sera commercialisée lorsque les prix sont meilleurs ou à l'approche des fêtes. Ce qui améliore mes bénéfices, donc mes revenus. (Extrait d'entretien avec une femme du groupement de Dioba, 55 ans)."

Les revenus procurent aux femmes des espaces de liberté individuelle et sociale entraînant par la même occasion une reconfiguration des rôles masculins et féminins.

En assurant des responsabilités, jadis réservées aux hommes, les femmes renégocient leurs rôles, les charges domestiques et

s'inscrivent dans une dynamique complémentaire où les responsabilités économiques sont désormais partagées avec les hommes à travers des espaces de gestion renégociés dans le couple et dans le ménage.

En parallèle, elles participent au développement communautaire, notamment à l'amélioration de la santé nutritionnelle des enfants en garantissant une alimentation saine et diversifiée.

La production destinée à l'autoconsommation couvre en grande partie les besoins de base et est complétée par un tissu de relations d'échange, de solidarité et de réciprocité construit entre elles.

"Si avant, nous avions beaucoup de consultations avec des cas de malnutrition d'enfants, depuis la mise en place des jardins, on reçoit moins d'enfants.

Les légumes sont bio, et permettent aux femmes de diversifier les repas (entretien avec une infirmière d'un poste de santé)."

En plus du maraîchage, d'autres actions financées par Keur Afrique, comme le reboisement ou les adductions d'eau, participent au développement des villages. Autant d'actions qui répondent aux besoins réels des populations et qui permettent d'améliorer leurs conditions de vie.

A travers ces différentes actions, Keur Afrique a enclenché, au niveau des villages bénéficiaires, les bases d'un développement socio-économique fondé sur la solidarité, le partage et le respect mutuel.



Assemblée des maraîchères